



Méthode **CRPE**

Une méthode, un savoir et un exercice par jour pour réussir

FRANÇAIS 3

Annales
corrigées
2023

Brigitte Lancien-Despert
Solène Bergevin



Partie 1

Méthodologie de l'épreuve d'admissibilité en français

Épreuve écrite disciplinaire de français

L'épreuve prend appui sur un texte (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idée, d'essai) d'environ 400 à 600 mots.

Elle comporte trois parties :

- **une partie consacrée à l'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;**
- **une partie consacrée au lexique et à la compréhension lexicale ;**
- **une partie consacrée à une réflexion suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.**

L'épreuve est notée sur 20. Une note globale égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

Durée : trois heures ; coefficient 1.

1. Méthodologie de la connaissance de la langue

C'est certainement la partie sur laquelle il est le plus facile d'obtenir des points, à condition d'avoir des connaissances solides en grammaire, orthographe, vocabulaire et phonologie. À noter que le niveau de connaissances requises est celui du collège. Cette épreuve ne doit pas vous effrayer : elle est accessible en travaillant avec sérieux.

Les questions de langue s'appuient soit sur des extraits issus des textes du corpus, soit sur des productions d'élèves.

A. Gestion du temps

Cette partie doit vous prendre moins de temps que les deux autres, car elle fait appel à des connaissances précises, que l'on a, ou pas ! Je vous recommande de passer entre 30 et 40 minutes sur cette partie, sans forcément faire l'usage de brouillon.

B. Méthodologie

S'approprier le sujet

Attention à ne pas lire les consignes trop rapidement. Très souvent, les consignes sont multiples : plusieurs choses sont demandées dans un seul énoncé (relever des formes, les identifier, les organiser, etc.)

Exemple : *Dans cet extrait, vous identifierez les modes et les temps des verbes soulignés et vous justifierez leur emploi en proposant un classement.* Dans cette seule question, il vous est demandé quatre points :

- Identifier les modes des verbes soulignés.
- Identifier les temps des verbes soulignés.
- La justification de leur emploi.
- Leur classement.

Mobiliser ses connaissances

Un travail conséquent en amont est nécessaire pour vous organiser afin de mobiliser rapidement vos connaissances. Un système de fiches précises, claires, avec des exemples peut être nécessaire pour classer ses connaissances et pouvoir les puiser rapidement. Il s'agit de faire vite et avec précision. Si vous avez une tendance visuelle, n'hésitez pas à mettre des couleurs sur vos fiches. Elles vous permettront de retrouver un passage de fiche rapidement.

Bien se préparer tout au long de l'année

Pour réussir cette partie de l'épreuve, pas de secret : au-delà de la connaissance des notions, c'est surtout la répétition des exercices qui fera la différence. Les connaissances sont une chose, mais vous pouvez aussi les acquérir en vous exerçant. Faites des exercices, regardez les corrigés, allez voir la théorie pour bien comprendre les réponses, recommencez. Encore et encore. Programmez plusieurs exercices à faire, chaque semaine. À force d'en faire, vous allez acquérir des réflexes et gagner un temps précieux (et des points!), qui peuvent faire la différence !

Traiter les questions

Cette partie de l'épreuve ne demande pas de tout rédiger : une présentation synthétique est possible. Un tableau présenté et justifié peut s'avérer suffisant.

C. Niveau attendu

Généralités

Nul besoin d'être un linguiste pour réussir cette partie de l'épreuve. Le niveau attendu est celui d'un élève de troisième. Il vous faut donc connaître le programme du collège parfaitement. Vous avez peut-être des souvenirs douloureux de vos difficultés de compréhension de toutes ces notions quand vous étiez vous-mêmes collégiens. Ne vous découragez pas, vous avez mûri, et votre raisonnement aussi. Vous allez voir sous un autre jour les notions qui auparavant vous paraissaient obscures.

Demandez-vous toujours **pourquoi une question vous est posée**. Par exemple, s'il vous est demandé d'expliquer le pluriel d'une liste de mots, cherchez pourquoi ces mots précis ont été choisis. Il y a de bonnes chances pour que vous deviez expliquer un accord ou un pluriel irrégulier. Seulement dire que le sujet ou le pronom est au pluriel ne sera pas suffisant. Implicitement, il y aura une règle à expliciter (accord avec l'auxiliaire avoir, pluriel des noms en -al, pluriel des noms composés, etc.)

Lorsque l'on vous demande de classer, n'hésitez pas à répondre sous la forme d'un tableau, cette partie ne nécessite pas une rédaction complète des réponses.

Un exemple

Texte de Flaubert (voir page 12)

Sujet type CRPE

1. Dans le texte de Flaubert, donnez la nature et la fonction des groupes de mots suivants :

« Avec ébahissement », « le printemps », « à dessin ».

Conseils

- Consigne typique du CRPE, plusieurs éléments vous sont demandés dans une seule question. N'en oubliez pas ! Ici vous devez donner deux informations : la **nature**, puis la **fonction**.
- Attention, il ne s'agit pas ici de donner la nature de chacun des mots, mais bien des groupes de mots.
- Pour la présentation de la réponse, plusieurs possibilités : une phrase pour chaque groupe de mots, ou bien un petit tableau. Dans cette partie de l'épreuve, vous devez être clair et concis.

► Correction

Soit :

- « Avec ébahissement » a pour nature « groupe prépositionnel » et pour fonction « complément circonstanciel de manière ».
- « Le printemps » est un groupe nominal (nature), sujet du verbe « reparaitre » (fonction).
- « À dessin » est un groupe prépositionnel (nature), complément du nom « cartons » (fonction).

Soit :

	Nature	Fonction
Avec ébahissement	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de manière
Le printemps	Groupe nominal	Sujet du verbe « reparat »
À dessin	Groupe prépositionnel	Complément du nom « cartons »

2. Expliquez l'accord du mot composé suivant : « les plates-bandes ».

Conseils

Si une consigne vous demande d'expliquer un accord, c'est qu'il vous faut expliquer **une règle particulière**. Ici, il s'agit d'un mot composé, mais vous pourriez aussi devoir expliquer un accord du participe passé. Devant une consigne « simple », cherchez quelles sont les connaissances que l'on attend que vous montriez.

► Correction

Dans les noms composés, lorsque les éléments ne sont pas soudés, on accorde toujours les adjectifs et les noms. C'est le cas ici : plates (adjectif) + bandes (noms).

3. Indiquez l'infinitif, le mode, le temps et la personne des verbes suivants :

« avait fait (un trou) », « se confondirent », « (si plates qu') elles fussent ».

Conseils

- Là encore, vous êtes face à une consigne multiple. Attention donc à ne rien oublier.
- La présentation idéale pour ce type de consigne est le tableau : il est très lisible.
- Les consignes ne vous demandent parfois pas d'indiquer l'infinitif des verbes. **C'est pourtant une constante de base implicite : donnez toujours l'infinitif des verbes.**
- Attention aux abréviations, n'en abusez pas. Pour nommer la personne notamment, évitez le 1^{re} pour 1^{re} personne du singulier.

► Correction

	Infinitif	Mode	Temps	Personne
Avait fait	faire	indicatif	Plus que parfait	3 ^e personne du singulier
Se confondirent	Se confondre	indicatif	Passé simple	3 ^e personne du pluriel
Elles fussent	être	subjonctif	imparfait	3 ^e personne du pluriel

4. Expliquez la formation du mot « innombrables » et indiquez son sens.

Conseils

Expliquer la formation d'un mot signifie **repérer son radical et ses affixes**. Pour cela, il faut tout d'abord découper le mot correctement, puis donner le sens des affixes. N'oubliez pas de donner le sens du mot, ce qui constitue la seconde partie de la question.

► Correction

- In / nombr / able.
- « In- » : préfixe qui indique la négation.
- « -able » : suffixe qui indique ce qui peut être.
- « nombr » est le radical qui indique une quantité.
- **Sens** : se dit de ce qui est tellement nombreux que l'on ne peut dénombrer, le compter.

2. Méthodologie de l'analyse de texte

La troisième partie de l'épreuve de français est consacrée à l'étude d'un texte puis, à partir de celui-ci, à la construction d'une réflexion solide et argumentée. Elle intervient après les questions de grammaire et de lexicologie qui peuvent déjà vous permettre de repérer des éléments importants pour la compréhension du texte. Il est donc essentiel de respecter l'ordre de l'épreuve.

A. Le paratexte

1. Le chapô introductif

Le texte n'étant qu'un bref extrait d'une œuvre plus large, très souvent, un chapô offre un court résumé de la situation, présente les personnages et le contexte. Écrit en italique, il adopte le plus souvent un point de vue externe. Il se distingue du texte et **il convient de ne pas le citer comme appartenant à celui-ci**.

2. Les références du texte

Un auteur, un titre d'œuvre, un éditeur, une date offrent des indications précieuses à exploiter : ils permettent de situer un siècle, un mouvement littéraire parfois. La culture générale du candidat a une importance fondamentale pour lire correctement les indices et se constituer un « fonds commun d'évidence » avec le sujet posé.

Ex. de paratexte: Un extrait de *Émile ou de l'éducation*, livre II, 1762, Jean-Jacques ROUSSEAU.

Selon le sujet posé, ce paratexte comprend déjà des informations. Imaginons un sujet portant sur la « **relation entre l'enfant et la nature** », que convient-il de repérer ?

- Jean-Jacques Rousseau est un écrivain, philosophe qui appartient au siècle des Lumières. Rousseau, grand amoureux de la nature où il aime vivre solitaire (cf. : son autobiographie *Les Rêveries d'un promeneur solitaire* en 1776-1778) estime que la société corrompt l'homme naturellement bon et le rend profondément malheureux. Toute sa vie, il tentera de retrouver l'essentiel dans l'homme d'avant la corruption sociale, l'homme « naturel ». Pour vivre en société, l'homme doit décider avec ses semblables et accepter des lois consenties par tous. Sur ce sujet, l'auteur a également écrit *Discours sur l'origine des inégalités parmi les hommes*.
- *Émile ou l'éducation* est un traité sur l'éducation d'un jeune garçon, en 5 livres. Le livre II parle de l'enfance d'Émile, proche de la nature. Les autres livres montrent son évolution à travers les âges et le volume V aborde l'éducation des filles.
- Dans le cadre d'un sujet sur « **la relation entre l'enfant et la nature** », il sera intéressant de voir comment, au siècle des Lumières, les philosophes ont interrogé l'homme sur sa condition et ont effectué une critique sociale préfigurant la révolution. La notion de « bon sauvage » vient des voyages en terres lointaines où les conquérants découvrent un homme simple, généreux, proche de la nature et ignorant la corruption. D'abord jugé « sauvage », les philosophes voient en lui l'homme de l'origine, l'homme primitif. Néanmoins un mythe est une représentation symbolique, pas une réalité : Le mythe du « bon sauvage » symbolise la quête du bonheur simple et naturel.

B. L'étude du texte

1. Les termes du sujet

Avant de lire le texte, il faut s'arrêter un moment sur **les termes du sujet** pour le comprendre vraiment. C'est lui qui va conditionner la lecture du texte. En effet, un texte rassemble beaucoup d'outils de langue, d'idées, d'orientations possibles. Il convient donc de choisir la lecture la plus pertinente pour la question posée.

Un exemple de sujet :

III. Réflexion et développement :

« Après avoir expliqué ce que Gustave Flaubert révèle de l'ennui, vous vous interrogerez sur les formes de l'ennui et les réponses que l'homme lui donne. »

Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur le texte de Flaubert ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances personnelles et de vos lectures. »

Sujet en deux parties

- **Un élément spécifique :** la question posée. Quand la question est formulée de façon indirecte, il est souvent important de la reformuler de façon directe pour en avoir une vision claire.

Ex. : « Vous vous interrogerez sur les formes de l'ennui et les réponses que l'homme lui donne. »

Vous pouvez reformuler ainsi : « *Quelles sont les formes de l'ennui et les réponses que l'homme lui donne ?* »

- **Un élément général :** Il donne des indications générales quant au protocole à adopter.

Ex. : « *Après avoir expliqué ce que Gustave Flaubert révèle de l'ennui [...] Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur le texte de Flaubert ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances personnelles et de vos lectures.* »

1. Expliquer ce que Flaubert dit de l'ennui et de ses formes.
2. Adopter une structure argumentée.
3. Le texte de Flaubert sera le point de départ.
4. La culture personnelle devra être utilisée.

Les termes du sujet

- Les plus porteurs à relever : « *ennui* » « *réponses* (à l'ennui) ».
- La lecture devra donc analyser « l'ennui » selon Flaubert : ses signes visibles, ses signes induits, ses conséquences, les réactions du personnage, etc.
- L'autre aspect de la lecture sera autour des réponses à l'ennui données par Flaubert pour Emma.
- Cette lecture de « l'ennui » et des « réponses » selon Flaubert sera à mettre en perspective dans le devoir : « l'ennui dans la vie, quelles réponses proposer »

Madame Bovary (1856) de Gustave Flaubert

Emma Rouault, fille d'un riche agriculteur, épouse Charles Bovary, médecin en Normandie. Emma est romanesque et rêve de passion, de grandes chevauchées et d'ivresse. Son mari lui offre une vie qu'elle juge médiocre, elle s'ennuie. Le bal annuel à la Vaubyessard l'a enivrée et déjà, elle rêve au prochain.

La journée fut longue, le lendemain ! Elle se promena dans son jardin, passant et revenant par les mêmes allées, s'arrêtant devant les plates-bandes, devant l'espallier, devant le curé de plâtre, considérant avec ébahissement toutes ces choses d'autrefois qu'elle connaissait si bien. Comme le bal déjà lui semblait loin ! Qui donc écartait, à tant de distance, le matin d'avant-hier et le soir d'aujourd'hui ? Son voyage à la Vaubyessard avait fait un trou dans sa vie, à la manière de ces grandes crevasses qu'un orage, en une seule nuit, creuse quelquefois dans les montagnes. Elle se résigna pourtant ; elle serra pieusement dans la commode sa belle toilette et jusqu'à ses souliers de satin, dont la semelle s'était jaunie à la cire glissante du parquet. Son cœur était comme eux : au frottement de la richesse, il s'était placé dessus quelque chose qui ne s'effacerait pas.

Ce fut donc une occupation pour Emma que le souvenir de ce bal. Toutes les fois que revenait le mercredi, elle se disait en s'éveillant : « Ah ! il y a huit jours... il y a quinze jours..., il y a trois semaines, j'y étais ! » Et peu à peu, les physionomies se confondirent dans sa mémoire, elle oublia l'air des contredanses, elle ne vit plus si nettement les livrées et les appartements ; quelques détails s'en allèrent ; mais le regret lui resta. [...]

Au fond de son âme, cependant, elle attendait un événement. Comme les matelots en détresse, elle promenait sur la solitude de sa vie des yeux désespérés, cherchant au loin quelque voile blanche dans les brumes de l'horizon. Elle ne savait pas quel serait ce hasard, le vent qui le pousserait jusqu'à elle, vers quel rivage il la mènerait, s'il était chaloupe ou vaisseau à trois ponts, chargé d'angoisses ou plein de félicités jusqu'aux sabords. Mais,